

Honfleur

Le collège Allais retrouve sa section bilangue

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 2 septembre 2017

594 mots



Dernière rentrée pour Chantal Havis, principale du collège Alphonse-Allais, tandis que Frédéric Lebarbanchon fait lui sa première rentrée en tant que principal adjoint de l'établissement. - Crédit Ouest-France

Supprimée l'an passé par le rectorat, la section bilangue anglais-allemand de ce collège rouvre à la rentrée. Le début d'année s'annonce donc sous de bons auspices, pour la principale.

Entretien

Chantal Havis, principale du collège Alphonse-Allais.

Cette rentrée voit le retour de la section bilangue anglais-allemand.

Oui, nous sommes très heureux de la retrouver, car c'est réellement un pôle d'excellence. La section avait été supprimée l'année dernière, par le rectorat. Il n'y a donc qu'une année blanche : seuls les élèves faisant leur rentrée en 5e n'ont pas pu en profiter. Cette année, en 6e, nous avons environ 44 inscriptions.

Comment fonctionne cette option ?

Dès la 6e, les élèves ont à la fois trois heures d'anglais, et deux heures et demie d'allemand, contre quatre heures d'anglais dans un parcours classique. Ce n'est pas une surcharge insurmontable, et cela permet de développer de belles compétences.

Mise à part cette bonne nouvelle, y a-t-il des nouveautés ?

Nous avons un nouveau principal adjoint, Frédéric Lebarbanchon, qui était proviseur adjoint du lycée Albert-Sorel l'an passé. Sinon, nous continuons notre projet pédagogique. Tous les postes d'enseignants, 37 au total, ont été pourvus. Nous avons une légère augmentation du nombre d'élèves : 550, contre environ 540 l'an passé.

Les autres activités proposées sont donc maintenues ?

Tout à fait. Environ 25 élèves sont inscrits dans la section sportive baseball, tandis qu'une

vingtaine de collégiens participent à l'option théâtre. Nous avons également le club d'échecs, dans le cadre du foyer, qui est animé par des enseignants sur l'heure du midi.

D'autres initiatives pourraient être mises en place. Nous allons sûrement réitérer cette année la journée d'élégance. L'an passé, elle avait fédéré les classes : les élèves devaient s'habiller et se parler de façon élégante.

Autre objectif : un projet anti gaspillage, qui est en réflexion avec le cuisinier, le personnel et l'équipe pédagogique.

Un an après sa mise en place, quel premier bilan tirez-vous de la réforme des collèges ?

Le fait qu'elle soit assouplie rassure les équipes. Mais nous continuons à faire des EPI (enseignements pratiques interdisciplinaires) et des AP (accompagnements personnalisés). Certains EPI ont très bien fonctionné l'an passé, et devraient être reconduits.

Quels sont-ils ?

Je pense par exemple au projet écologie et éco-habitat, en partenariat avec l'association Être et boulot. Ou encore à la sortie à Paris des 4e, avec une visite au musée d'Orsay et au Palais de la découverte. Certains collégiens visitaient la capitale pour la première fois, et entraient dans ces lieux de culture auxquels ils ne sont pas toujours habitués. Ces moments sont importants.

Daphné CAGNARD-BUDIMAN.